

## Laval théologique et philosophique



# *Les enjeux de la science : astronomie, sociobiologie, nucléaire, anthropologie, informatique, physique, espace, énergies nouvelles, génétique*

Jean-Dominique Robert

Volume 38, numéro 2, 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705934ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705934ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, J.-D. (1982). Compte rendu de [*Les enjeux de la science : astronomie, sociobiologie, nucléaire, anthropologie, informatique, physique, espace, énergies nouvelles, génétique*]. *Laval théologique et philosophique*, 38(2), 213–213.  
<https://doi.org/10.7202/705934ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Mis en appétit, nous serions parfaitement heureux si J.-Fr. Malherbe nous donnait les textes d'un autre séminaire, tournant autour de thèmes suivants : « pensée » et langage, « pensée » sans langage, saisie linguistique et saisie non linguistique (esthétique ; musique), chez Wittgenstein. Nous avons lu en effet quelques réflexions (pp. 18, 29, 41, 55-56, 74-75), qui demanderaient d'être précisées et peut-être nuancées. Certes, le langage « colle à la peau » de l'homme, et, d'un certain point de vue, il est vain de vouloir « sortir du langage ordinaire » (p. 75). Mais la musique, par exemple, n'est-elle pas chose de l'esprit qui permet de sortir de tout langage ordinaire au sens strict du mot ? L'homme pense aussi *par, avec*, et *en* musique ou peinture — sans mot dire ; tout commentaire esthétique étant autre chose et souvent « à côté » ou contre ce qui s'est dit *sans mot*, et ne pouvait d'ailleurs pas se livrer *avec* et *dans* des mots !

J.-D. ROBERT

**Les enjeux de la science :** Astronomie. Sociobiologie. Nucléaire. Anthropologie. Informatique. Physique. Espace, Énergies nouvelles. Génétique, numéro double de la revue *Magazine littéraire*. Un vol, 28 × 22 de 134 pages. Paris, Magazine littéraire, 1981, nn. 172-173.

Ce mensuel bien connu (et dont l'adjectif « littéraire » serait équivoque si on ne le traduisait pas comme suit : consacré à la « littérature » d'un sujet ou d'un domaine déterminé) nous offre un numéro double dont le titre, bien qu'évocateur, ne signale pas suffisamment la somme d'informations qu'il livre avec générosité. Certes, le sous-titre indique les principaux domaines abordés, mais il faut ici souligner la manière révélatrice dont ils sont abordés par des auteurs compétents et ouverts, par ex. : J.-P. Benzécri, J.-M. Levy-Leblond, J. de Rosnay, P. Thuillier, etc. Loin des anathèmes d'un certain type d'écologisme « contre la science », loin des dithyrambes naïfs « pour la science », ce numéro double pose de graves problèmes sur la manière dont se fait aujourd'hui la recherche scientifique et sur les divers impacts relatifs au style de vie qui est nôtre et dont les dangers sont signalés avec mesure et intelligence. Ajoutons que ce numéro contient un nombre appréciable de courts comptes rendus d'ouvrages récents, et sur les sujets abordés dans les articles. Ces comptes rendus s'inscrivent souvent en

contrepoint de l'article principal qu'il « problématise » parfois intelligemment. Puisse le mensuel *Magazine littéraire* nous offrir encore à l'avenir des numéros aussi riches d'informations.

Jean-Dominique ROBERT

**La nature a-t-elle un sens ? Civilisation technologique et Conscience chrétienne devant l'inquiétude technologique** (Travaux du CERIT, publiés sous la direction de Gérard Siegwalt, professeur à l'Université des Sciences humaines de Strasbourg). Un vol. 25 × 16 de 214 pages. Strasbourg, Association des publications près les universités de Strasbourg, 1980.

Le titre de l'ouvrage indique fort bien son intention générale. Le plan des contributions permettra de mieux apprécier les richesses de recherches et de réflexions qu'il contient. Le voici : Introduction : G. SIEGWALT ; L'Université, les sciences et la théologie. Un projet de dialogue interdisciplinaire. I. *Approches de la nature* (historique) : L. BOURGEY : La nature dans la philosophie grecque. G. SIEGWALT : La doctrine biblique de la création. J. M. AUBERT : La nature dans la théologie chrétienne jusqu'à l'époque moderne. F. TINLAND : La nature dans la philosophie moderne. II. *Dominance et crise de la civilisation technologique* (Problématique) : R. ARMBRUSTER : La physique contemporaine. M. DAUNE : La biologie contemporaine. G. WACKERMANN : L'industrialisation et l'exploitation de la nature. S. URBAN : L'économie : Science et politique des moyens. E. ZELLER : La civilisation technologique. R. CARBIENER : L'écologie, science de l'économie de la nature et ses implications. G. SIEGWALT : Nature et religion. F. TINLAND : Systèmes naturels et médiations artificielles. O. PRINTZ : La crise de la santé de l'homme. S. JONAS : La crise de la concentration urbaine. A.C. KISS : La crise des structures sociales et politiques. Th. THAUTMANN : La crise de la solidarité humaine et des finalités. III. *Le choix de société* (éthique) : F. BILGER : Le choix économique. A.C. KISS et E. VEGLERIS : Écologie et éthique. Pour une nouvelle échelle des valeurs. J.M. AUBERT : Économie et justice. M. PATY : Aspects idéologiques des sciences contemporaines. J.F. COLLANGE : Science et culture. R. MEHL : Culture et théologie, *Conclusion* : La doctrine biblique de la création (ou la foi au Dieu créateur) prend-elle un sens dans le contexte scientifique, écologique ou éthique actuel ?